

Art 443: LES SYMBOLES DES GILDES

Grâce aux extraits du registre des Sweerts, nous connaissons les symboles de la confrérie et de ses V gildes familiales.

1) La Confrérie

Lors de la fondation en 1741, elle adopta le nom de "die Edele confreÿe vander V Notabele Geslaghten van Hougaerden," (la noble confrérie des V familles notables de Hougaerde)
Le mot "noble" faisait-il allusion à l'état aristocratique dont se réclamaient les fondateurs, en égard à leurs privilèges politiques, ou bien se sont-ils laissés inspirer par la dénomination "die broederscap vander groote gulde van den Edelen Hantboghe van Sint Sebastianus ", ce qui signifie: " la confrérie de la grande gilde du noble arc de St Sébastien "?
Les gildes avaient certes le droit au titre de "notable", parce que toutes cinq étaient représentées au corps des magistrats, soit auprès de la Régence, soit à la municipalité par des échevins, greffiers ou jurés. Ceux-ci étaient choisis et nommés à vie par la seule autorité légale de l'époque: le prince-évêque de Liège. Le blason initial de la confrérie représentait les figures symboliques des V lignages (voir FS page 1092), avec la devise:

"Ad majoren gloriam

Le saint patron était saint Henri, en l'honneur du fondateur testamentaire, le doyen Henri Peeters.

Le 15 juillet était jour de fête de la confrérie, tandis que la réunion annuelle du conseil avait lieu aux environs du 9 décembre (jour de la fondation de la confrérie)

Les couleurs bleu et blanc, avaient été choisies en l'honneur de la Sainte Vierge et l'emblème était une étoile d'or.

Le collier du Grand Doyen était constitué comme suit : " velour bleu avec bord d'argent, orné de cinq étoiles d'or et cinq fois deux palmes d'argent entrecroisées. "

A la partie inférieur du collier pendait une plaquette d'argent sur laquelle était gravée l'inscription : " St Henri protégez la confrérie " (H. Henricus behaudt onse Confréÿe)

Au revers de cette plaque on pouvait lire la devise-"Ad majoren gloria m. La confrérie ne possédait pas de bannière propre, mais bien un blason consacré à la maison des Sweerts (FS page 1110)

2) La Gilde du Merle Noir (lignage de Servais Sweerts)

Les cinq gildes familiales, issues de leurs conseils de clan respectifs, vivaient selon le modèle du conseil de la confrérie. C'est ainsi que cette gilde choisit, lors de la fondation en 1768, la dénomination suivante: "die eersaeme Gulde vanden Swarten Merel" Ce qui peut se traduire par : "l'Honnête Gilde du Merle Noir." Mais la signification du mot "eersaeme" serait plutôt à prendre dans le sens de vertueux et distingué. D'autre part, le merle noir devint la pièce principale de leur blason (voir FS page 1128.)

En l'honneur du fondateur de leur gilde Servais Sweerts, ils choisirent Servais comme Saint patron.

Leur fête était célébrée le 13 mai. Le noir et l'argent étaient les couleurs du clan et son emblème était très évidemment un merle noir. Le collier du doyen fait d'étoffe couleur argent avec un bord noir, était orné de trois merles noirs - Sous ce collier pendait une plaque d'argent sur laquelle on pouvait lire, d'un côté : " H. Servatius behoudt onse Gulde" (St Servais protégez notre gilde) et de l'autre côté: " Ad Honores"
Sur la bannière était indiquée la devise : "Ick Waecke" (Je veille)
(voir FS page 1116)

3) La Gilde du Glaive d'argent (Lignage de Henri Hoebancx)

Fondée en 1772 sous le nom de "die trouwe Gulde vant silver swaert" (La fidèle gilde du glaive d'argent)

Le glaive était la pièce maîtresse du blason des Hoebancx (voir FS page 1132)

Le 13 juin, jour anniversaire de la gilde, ils honoraient Antoine, leur saint patron.

Le collier du doyen, aux couleurs de la gilde: rouge avec un bord d'argent, était orné de trois paires de glaives d'argent entrecroisés. Au collier pendait également une plaque d'argent sur laquelle l'on pouvait lire au recto : "H..Antoïnius behoudt onse gulde" (St Antoine protégez notre gilde) et au verso: "met 'tswaert voorraen" (avec le glaive en avant)

Sur la bannière se trouvait la devise: "Ick eere" (j'honore")
(voir FS page 1116)

4) La Gilde du Trèfle Vert (Lignage de Hubert Sweerts)

Fondée en 1776 sous la dénomination de : "die groote gulde vant groene claeverenblat " (La grande Gilde du Trèfle Vert)- Le trèfle était la pièce principale de leur blason (voir FS page 1128)

Le 3 novembre ils honoraient St Hubert, leur patron.

Le collier du doyen avait les couleurs et l'emblème du clan ; étoffe d'argent avec bord vert et orné de trois feuilles de trèfle.

Ici également, une plaque d'argent garnissait le collier et portait les inscriptions suivantes : "H. Hubertus behoudt onse gulde" (St Hubert protégez notre gilde) et " 't Sweertshuys ter eere " (honneur à la maison des Sweerts)

La devise de leur bannière : "Ick diene" (Je sers) (voir FS page 1116)

5) La Gilde du Lys d'or (Lignage de Charles Van Nerum)

Elle fut fondée en 1778 sous le nom de: "die vroede Gulde vande Gulden Lelye" (La sage gilde du Lys d'or) avec bien sûr, le lys comme emblème (voir FS pages 1149 et 1163)

St Corneille, leur saint patron, était fêté le 16 septembre.

Le collier du doyen, aux couleurs de la gilde: tissu bleu borduré d'or était orné de trois lys d'or. Sur la plaque d'argent pendue au collier, on pouvait lire, gravé dans le métal, au recto, : "H.Cornelius behoudt onse Gulde" (St Corneille protégez notre Gilde) et au verso: " 't Neerhembloet ghetrouwe" (fidèle au sang des Van Nerum)

La bannière portait comme devise : "Ick sweire" ce qui signifie : Je jure (fidélité à la gilde)

6) La Gilde de l'Autruche d'Argent (Lignage de Henri Struys)

Elle fut fondée en 1780 sous le nom de: "die scone Gulde van den silveren struysvoghel" (La belle Gilde de l'Autruche d'Argent) (voir FS page 1134)

Elle avait également choisi St Henri comme patron, en égard au prénom du fondateur de la Gilde et leur fête était célébrée le 15 juillet.

Le collier du doyen était fait d'étoffe verte avec bord d'argent et orné de trois autruches d'argent.

La plaque d'argent portait les inscriptions suivantes: "H. Henricus behoudt onse Gulde" (St Henri protégez notre Gilde), et le côté opposé: " 't Struysgeslacht ten goede " (La famille Struys en bonne part)

La bannière portait les mots suivants: " Ick houwe" (FS page 1116), ce qui pourrait fort bien se traduire par: "Je maintiendrai"

Art. 443 bis : HET "J A E R G E L D T" BIJ DE GESLACHTEN

1) In de XVIIIe eeuw.

Het jaarlijks aansluitings- en toetredingsgeld bij de oude schepenfamilies van Hoegaarden, werd "jaergeldt" genaamd en moest vóór St Andries (30 november) van elk jaar verplichtend gestord worden, door alle meerderjarige "descendanten" en "geadopteerde" ingehuwden, die bij de Confrerie der V Geslachten wensten opgenomen te worden, om van haar "privilegiën" te kunnen genieten.

In den beginne, na de stichting (1741) en tot bij de ingangstelling van de familiegidlen (1780), stelden de stamhoofden uit eigen zak een jaarlijkse som ter beschikking van de Comptorist (rekenplichtige) uit de Hoofdraad. Deze sommen die als "donnatiën" werden geboekt, verhoogden en verminderden naar gelang de vereisten, het goede of het slechte brouwjaar en het kapitaal vermogen "solvabiliteyt" van de belanghebbenden.

Slechts enkele stukken uit de Lelieboekhouding (comptoristenregister van 't Nerumgeslacht) bleven bewaar, maar voldoende om ons een gedacht te geven van deze "donnatiën".

- betaelt door Nots joannes van nerum aen die Confrerye, de somme van 3-0-0 als donnatie vóór 'tjaer 1763
- item voor 't jaer 1777 de somme van 5-12-6 (hetgeen ongeveer overeen kwam met de "maentgagie van den schoelmeester" uit die tijd). Na de officiële ingangstelling van de V Familieraden, (1780), had elk geslacht zijn eigen "comptorist" en eigen "thesaurie" aan wie de stamleden hun "jaergeldt", hun "donnatiën" en boeten dienden te storten. Men had echter drie soorten van "donnatiën":
 - de verplichte (obligantiën), bij het bekomen van "privilegiën" door de Geslachten (ambten, functies, studiebeurzen voor hun zonen enz...). Doch er konden in dit geval "dispensatiën" verleend worden.
 - de gebruikelijke (admissiepaertd) wanneer een afstammeling "geadmitteert" werd bij de Geslachten.
 - de vrijwillige (consente paerte) bij heuglijke gebeurtenissen (geboorten, huwelijken, erfenis enz...)

De totale som aan bijdragen (verplicht jaargeld) voor 1782 bedroeg slechts 0-14-0, terwijl de "donnatiën" tot 6-5-11 en de boeten tot 0-1-15 opliepen. Dus veel hogere inkomsten door de giften dan door de lidgelden. Elke gilde moest vanaf 1781 aan de Hoofdraad jaarlijks 1/5 van haar inkomsten afstaan, met uitzondering van de vrijwillige giften (consentepaerte). Het afgestane bedrag door de Gulden Lelie in 1792 kennen wij uit volgende notatie :

- betaelt als jaerpaerte voor 1792 aan die Confrerye, de somme van 0-15-12 oft 1-8-0 . Dit stemt ongeveer overeen met 1009 fr. nu.

Misschien⁵ was dat de reden waarom de vrijwillig giften veel hoger waren dan de bijdragen, juist omdat eertgenoemden in kas van de gilde bleven.

Bij de stopzetting van het Confrerie- en gildel~~en~~en in 1795, omwille van het frans~~e~~ verbodsdekreet, zullen de onderscheidenlijke "kassen" wel overgegaan zijn op de Conspirerende broederschappen, om de kosten van de samenzwering te dekken. Hieromtrent bestaat echter geen enkel schrift.

2. In de XIXe eeuw

Vanaf 1805 na de Besloten Tijd, bij de heropleving van het gildeleven, werd de "hoofdthesaurie" en de functie van Comtorist in de Confrerieraad afgeschaft. Hierdoor kwam ook een einde aan de storting van de "jaerpaerte" aan de Hoofdraad, die waarschijnlijk verwikkelingen had veroorzaakt. In de gilde-allianties bleven de Comtoristen (schatbewaarders) nochtans bestaan, aan wie de leden hun jaargeld, giften en boeten betaalden.

De onkosten ter inrichting van gezamenlijke teerfeesten moesten nu door de gilden in geld of natura worden gedragen, zoals blijkt uit onderstaand schrift :

- als part in 't Confreriefeeste van 1822, gegeven 3 stuks bier, 15 stuks vleesch, 5 schoetelen boonen, 8 midken, boter en kees (relatief geweldig veel bier tegenover het eten).

De beheerkosten van hen die in de Confrerieraad ztelden, werden gedragen door de gilde waartoe zij behoorden. Zo lezen wij in de rekeninguittreksels :

- betaelt aan die Hooftdeken jacobus van nerum voor regie van 't jaer 1808, de somme van 3 ecus (franse kronen).

De "donnatiën" (met uitzondering van de admissiepaerte" evenals de opgelegde boeten bleven in voege tot na 1832.

Dan werden zij (voornamelijk de obligantiën) aanzienlijk versoepeld, om na 1841 in vrijwillige giten te worden omgevormd. Bij de Gulden Lelie bleven de oude tradities van kracht tot rond 1853. Zo zien wij dat Dr. Henri Van Nerum in 1824 bij zijn kroning tot Gildedeken, een gift schonk van 5 gouddukaten Brabants geld, terwijl Jean Bapt. Van Nerum in 1845 beboet werd met 1,5 fr. om tijdens een vergadering van de Gilderaad drie maal tereke te hebben gevloekt.

Het jaarlijks toetredingsgeld was in 1805, vastgesteld aan 1/4 franse kroon per mannelijk meerderjarig lid, na 1815 een halve florijn courant Brabant geld (de prijs van 50 K^e aardappelen), na 1830 aan de som van 2 fr. (een brood van 2 K) kostte toen 0,22 fr) en rond 1850 aan 4 fr.

Er mocht ook een enige levensbijdrage worden betaald, in 1815 gelijk aan 15 florijnen (het geval van Gildedeken Jacobus Van Nerum), in 1832 de som van 60 fr. (betaald door Dr. Henri Van Nerum) en 120 fr. in 1853 (storting gedaan door Edouard Van Nerum). Deze bijdrage voor het leven was dus 30 maal het gewone jaargeld, hetgeen nu ongeveer zou komen met 3000 fr.

(vervolgt)

Art. 444 : W A P E N B O E K D E R V G E S L A C H T E N

=====

(vervolg van art. 440)

25. EMBLEM VAN DE HOEGAARDSE SUIKERFABRIEKEN

Ref. 75ème Anniversaire du Grand-Pont - 1952

Alpaïdis 1974 nrs 36 tot 39

Histoire des Communes Belges (Hougaerde) A. Wauters

Familie-archieven Lowet, Putzeys en Van Nerum (1)

Cfr (1) : Archief der V Geslachten

Naar het voorbeeld van de stichting der Tiense suikerfabriek in 1838 door de gebroeders Vinckenbosch (Zwarte Merel), werd in 1865 ook te Hoegaarden een suikerfabriek opgericht door Joseph Libert Dumont (Groene Klaver), zijn schoonbroeder Alexandre Putzeys (Groene Klaver) en Ap. Van Goetsenhoven, met Edouard Van Nerum (Gulden Lelie) als boekhouder en Jozef Putzeys (Gulden Lelie) als ingenieur-scheikundige vanaf 1872.

De fabriek droeg de naam "Fabrique de Sucre Dumont & Cie" maar weldra werd deze te klein en een grotere werd gebouwd voorbij het station, onder de nieuwe benaming "Sucrerie du Grand-Pont". Dumont bleef voorzitter van de Beheerraad en Jozef Putzeys Directeur, terwijl ook Libert Oury (Groene Klaver) schoonzoon van de Voorzitter en Alexandre Lories (Gulden Lelie) tot het Beheer toetraden.

Jozef Putzeys was de grote bezieler die alles deed draaien, doch in 1886 kwam hij in botsing met de Raad, gaf zijn ontslag en richtte met eigen kapitaal een nieuwe fabriek op aan de grote Brug, onder de naam "Sucrerie de la Ghète". In 1890 bouwde hij te Altenaken met Engelse aandelen, een beter uitgerust fabriek, die hij "La Condisserie" noemde. Wegens onenigheden trokken de Engelsen hun aandelen terug, waardoor de fabriek rond 1900 gelijkwideerd werd.

In 1920 onder het Voorzitterschap van Ernest Oury (Groene Klaver) zoon van Libert, ontstond de samensmelting tussen de fabrieken van de Grand-Pont en de Ghète. Zijn schoonbroeder Jules Lowet volgde hem in 1943 als Voorzitter op, terwijl diens zoon Jean Marie Lowet-Oury tot 1970 als laatste Voorzitter van de Beheerraad fungeerde.

Vier van de zeven Voorzitters van de Raad van Beheer behoorden tot de V Geslachten en schonken grote welvaart aan Hoegaarden, terwijl al de suikerfabrieken van Tienen en Hoegaarden door nakomelingen uit deze geslachten werden opgericht. Het lag in hun tradities om aan elke stichting een embleem toe te kennen, zodat ook de Hoegaardse suikerfabrieken hun eigen embleem bekwamen, die via het oud familie-archief bewaard bleef.

Beschrijving :

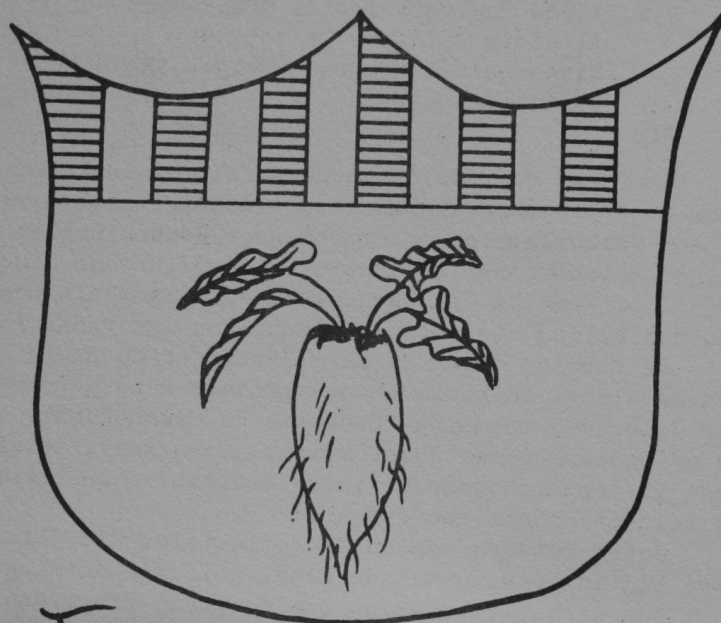
Fabrique de Sucre Dumont & Cie ; (oud embleem)

"een suikerbiet in natuurlijke kleur op zilver, in hoofd palen van azuur en zilver (misschien duidend op de liberale kleuren waartoe de stichters behoorden).

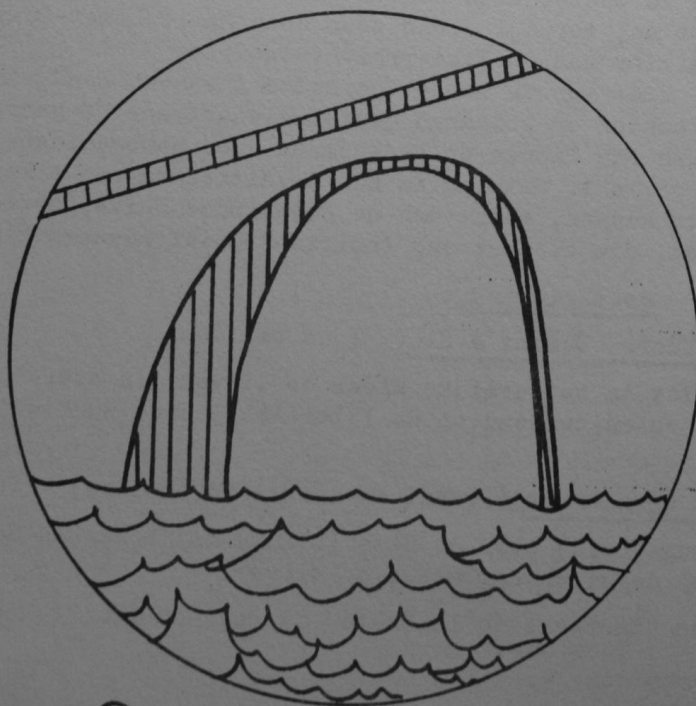
Sucrerie du Grand-Pont (recent en verbeterd embleem)

de grote brug (rood) over de Gete (blauw) met bovenaan de schuinbalk (rood) = duidend op de steenweg, alles op zilver.

NB Nopens de "Sucrerie de la Ghète" is geen embleem bekend.



FABRIQUE DE SUCRE DUMONT & CIE.



SUCRERIE DU GRAND-PONT

26. WAPENSCHILD VAN HET RUSTHUIS VAN HOEGAARDEN

Ref. Geschiedenis van Hoegaarden (Fr. Vander Velpen) 1959
Memorieschriften Elisabeth Van Nerum (1)
Familieschoon nr 69 art. 247 en blz. 1123 en 1145/2
Cfr (1) : Archief der V Geslachten (Gulden Lelie)

In 1874 schonk Elisabeth Van Nerum (Gulden Lelie), weduwe van Constant Vandertaelen (Groene Klaver), bij testament haar huis en goederen aan de gemeente, met last er een burgerlijk hospitaal in te richten voor zieken en ouderlingen van Hoegaarden. Deze milde schenking bracht luister over haar geslacht en werd aanzien als een laatste weldaad van de twee zo innig verbonden en vooraanstaande families Van Nerum en Sweerts, die zulke grote rol in de gemeente hebben gespeeld.

Elisabeth Van Nerum stierf in 1883 en Not. Swinnen uit Tienen ging tot de uitvoering van het testament over, met de hulp van Burgemeester L. Lodewijckx. Doch de instelling geraakte spoedig in verval, ingevolge de toen heersende politieke troebelen en werd voor allerlei niet voorziene doeleinden gebezeigd. Pas in 1953 werd het gebouw gerestaureerd en als Rusthuis voor ouderen van dagen ingericht. Deze familiestichting van Groene Klaver en Gulden Lelie kreeg de naamplaat "Stichting Vandertaelen-Van Nerum".

Jean Marie Lowet en zijn zuster Thérèse (Groene Klaver) melden zich dadelijk als grote weldoeners, terwijl de Gulden Leliegilde in 1966 haar beschermingsakte over het Rusthuis afkondigde. Vanaf 1969 voegde het Nieuwhuys-Museum zich bij de weldoeners, wijl dit voorbeeld in 1972 gevolgd werd door de Ridders uit de Orde van den Roerstock. In 1975 trad de Confrerie op en schonk aan de instelling de wapenblazoenen van haar stichters Constant Vandertaelen en Elisabeth Van Nerum.

Beschrijving :

gekoppeld blazoen :

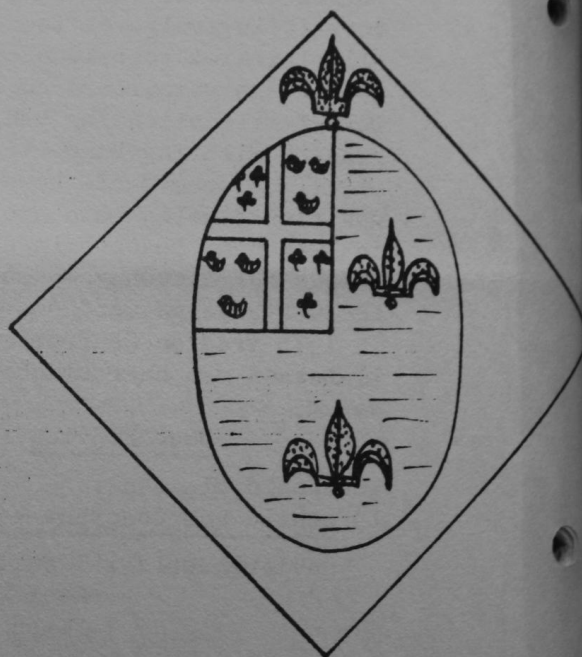
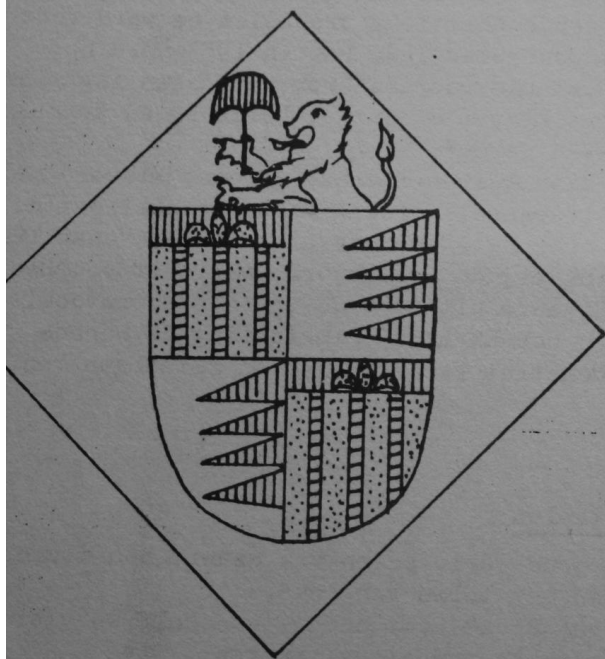
1) schild van Constant Vandertaelen

gevierendeeld : I en IV op goud drie palen van azuur, hoofd van keel beladen met lelie van goud,
II en III ingehoekt doorsneden, een half en vier volledige stukken van zilver en keel,
boven het schild : een half uitstekende leeuw van goud, houdende in de rechtersvoerpoot een maanvormig mes van keel.

2) schild van Elisabeth Van Nerum

van azuur met lelies van goud, vrijkwartier gewijd aan de Sweertsen (= wapen van haar vader, zie FS blz. 1151 E)
boven het schild : een opstekende lelie van goud.

STICHTING



VANDERTAELN VAN NERUM

27. WAPENSCHILD VAN HET WEZENHUIS VAN HOEGAARDEN

Ref. Testament van Alexander Nijs - 1882 (1)

Familieschoon nr. 115 blz. 1034

Cfr (1) : Archief der V Geslachten (Gulden Lelie)

Om zijn kleinnicht Elisabeth Van Nerum te evenaren, maakte Alexander Nijs (Gulden Lelie zie FS blz. 910 p. 33) bij testament in 1882 eveneens zijn huis en goederen, gelegen in de Stoopkensstr. te Hoegaarden, aan de gemeente om er een burgerlijk wezenhuis op te richten, waar de kinderen van behoeftige Hoegaardse families een behoorlijk onderwijs zouden genieten om hen tot een stiel te brengen. De steen boven zijn stichting moest dragen "Orphelinat Alexander Nijs - Michiels".

Deze Nijs was de man die zich vanaf 1864 sterk maakte in de katholieke Club en in het latere Heilkomiteit en tal van moeilijkheden veroorzaakte aan zijn tegenstrevers, waaronder ook de Raadsleden van zijn eigen familiegilde (zie FS blz. 978/979, 1011 tot 1020). Hij overleed in 1883 en Not. Swinnen ging tot de uitvoering over van zijn testament.

Edouard Van Nerum (Gulden Lelie) zie FS blz. 1154 p. 14, gewezen boekhouder van de suikerfabriek, werd tot eerste Directeur van het Wezenhuis benoemd. Toen deze in 1908 na de ondergang van de Gulden Lelie Hoegaarden verliet, stierf de stichting uit, zonder ooit zijn testamentaire of soortgelijke bestemming van openbaar nut weer te krijgen.

De Confrerie der V Geslachten, die bij officiële akte, de morele bescherming over de studiebeurzenstichtingen Peeters, het Rusthuis van Hoegaarden en het Nieuwhuys-Museum bezit, heeft nochtans niet kunnen beletten dat haar familiestichting van het Wezenhuis hen is ontgaan, omdat het testament 65 jaar later nog niet in ere werd hersteld.

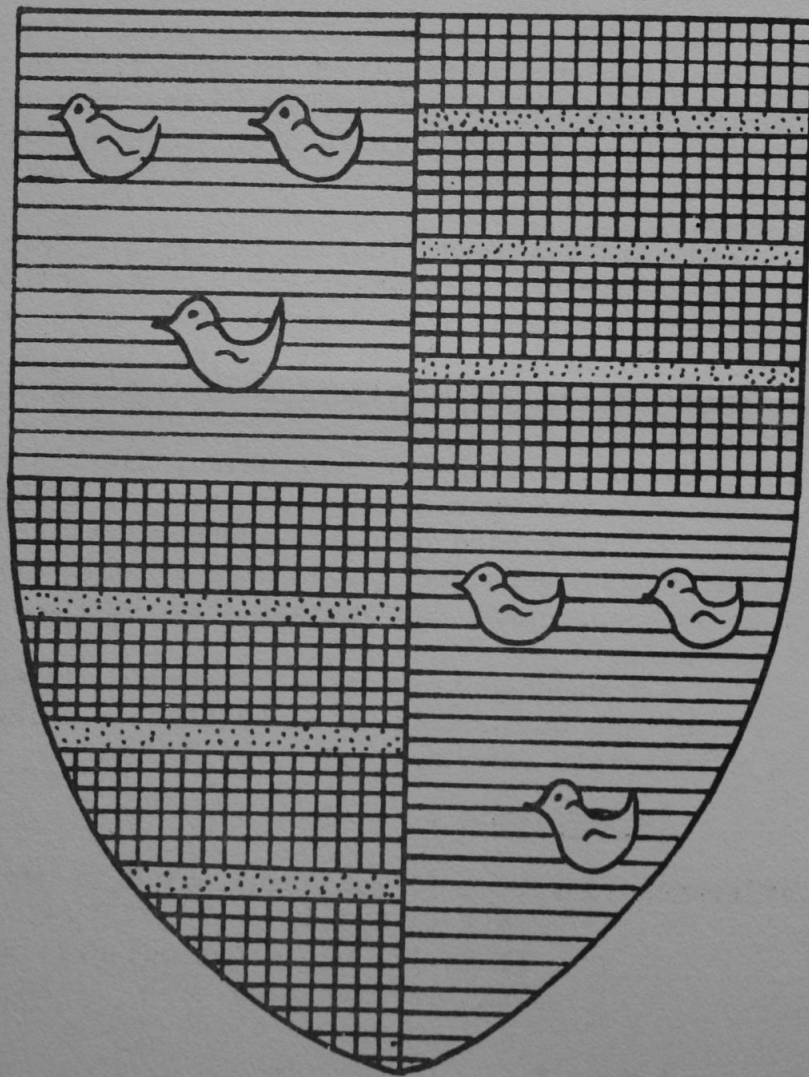
Het wapenschild van de stichters Nijs-Michiels berust in het archief der Geslachten en wacht slechts op het geschikte ogenblik om zijn officiële rang opnieuw in te nemen.

Beschrijving :

"gevierendeeld : I en IV van azuur met drie merletten van zilver
(dit is Nijs),

II en III van sabel met drie dwarsbalken van goud
(dit is Michiels)

- 1193 -



WAPEN VAN HET WEZENHUIS

28. WAPENSCHILD VAN HET MUSEUM VAN HOEGAARDEN

Ref. Belgisch : Staatsblad van 19.1.1967

Alpaïdis 1969 nr. 15

Geschiedenis van 't Nieuwhuys te Hoegaarden (1)

Cfr (1) : Eigen Schoon LVe en LVie jg.

Bij wilsbeschikking van Julien Van Nerum (Gulden Lelie) zie FS blz. 1155, laatste zadel- en gareelmaker van Hoegaarden, werd zijn huis, genaamd "'t nieuwhuys", familiebezit sedert 1723 en stamhuis der V Geslachten, in 1965 omgevormd tot een museum voor heemkunde en folklore, waar de oude panden en familiërelieken der Geslachten, samen met andere oude voorwerpen en herinneringen uit het leven der voorouders bewaard worden.

De stichting die de naam draagt van "Julien Van Nerum" staat onder de morele bescherming van de Confrerie der V Geslachten en onder de wettelijke bescherming van de Staat.

In 1969 werd aan deze kulturele instelling een wapenschild toegekend, met volgende beschrijving :

" vān azuur met waterput van goud, beschenen door een vijfpuntige ster met zeven stralen van hetzelfde".

Symboliek :

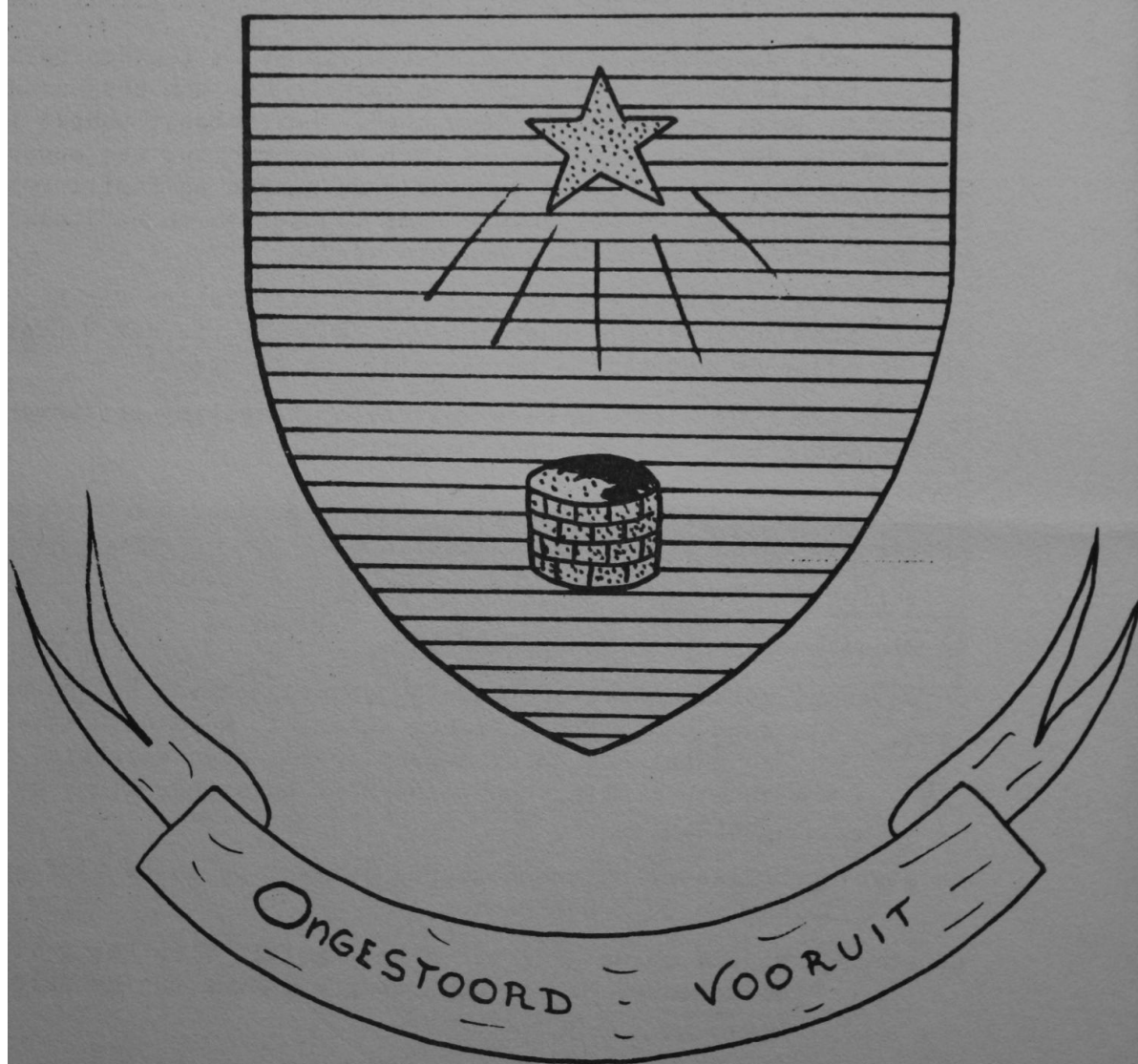
de kleuren zijn deze van Hoegaarden

de waterput verzinnebeelt de oudste grondvesten van het gebouw, waar een Gallo-Romeinse waterput werd ontdekt. In de heraldiek duidt de put op bezonken wijsheid, die onuitputtelijk ten goede komt en steeds klaar water geeft.

de ster symboliseert de beschermende instanties en de vijf punten duiden op de V Geslachten.

de stralen wijzen op de klaarte en het getal 7 op het feit dat de schenker de 7de ouderdomsdeken was van de Gulden Lelie.

- 1195 -



WAPEN VAN HET MUSEUM

29. HET WAPEN VAN BRABANT

Tot aan de Franse Revolutie lag Hoegaarden als een eiland in het Hertogdom Brabant, maar behoorde tot het Prinsbisdom Luik. Het is steeds de twistappel geweest tussen de Hertogen en de Bisschoppen, maar door zijn ligging onderging het meer de invloed van Brabant dan van Luik.

Na de Franse tijd werd Hoegaarden definitief bij Brabant opgenomen, zodat onze voorouders, die zich eertijds roemden "fiere Luikenaars" te zijn, feitelijk rasechte Brabanders werden, hetgeen overigens bewezen wordt door hun zeden en hun taal.

Sindsdien hangt de Brabantse vlag naast deze van Hoegaarden en de Belgische driekleur, als gezonde symbolen in een gezonde streek van oude brouwersgeslachten, waar de rijkdom van het patrimonium onuitputtelijk is tot in de meest verborgen hoeken.

Beschrijving van het wapen :

"van azur met klimmende leeuw van goud, klauwen en tong van keel"

Symboliek :

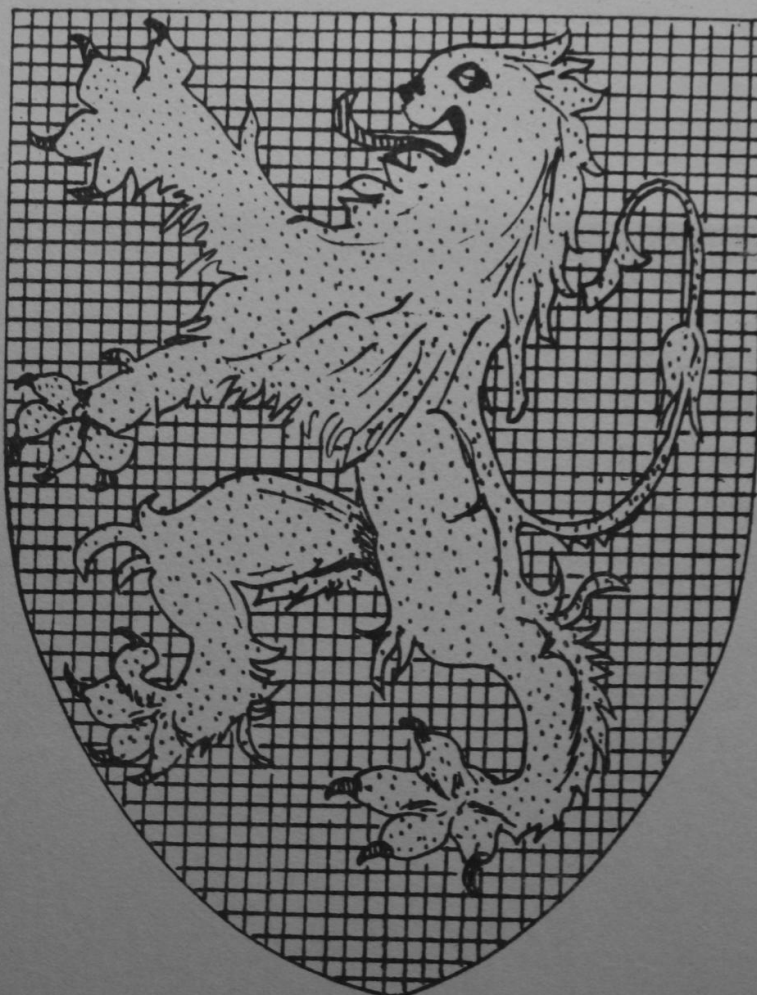
leeuw = zinnebeeld van heerschappij en dapperheid

zwart = gevaar en deemoed

goud = voornaamheid en deugd

keel = triomf en moed.

WAPEN VAN BRABANT



30. HET WAPEN VAN BELGIE

Ref. Geschiedenis van Belgie (Hendrik Conscience) 1845

In 1830 vocht Belgie zich vrij, los van alle vreemde dinwelandij.

"Na zovele onheilen, na een verdrukking die gewis alke andere natie voor altijd zou hebben ontzenuwd, zijn wij nog met wonderbare krachten uit de vernedering en uit de slaap des geestes opgestaan. De wondende slagen van het lot, de eeuwenlange overheersing der vreemden, hebben toch het bloed van het voorgeslacht niet onze aderen kunnen verzwakken; het uur der ontwaking vond ons nog sterkmoedig, nog arbeidzaam, nog kuis, nog vol genoeg liefde tot het herboren vaderland.

Al onze vaderen mogen het hoofd opbeuren en recht gaan tussen de volkeren der aarde, de naam van Belg is nog eens het zinnebeeld geworden der vreedzame vrijheidsmin, der innige kunstliefde, der ingeboren deugd en der vlijtige nijverheid.

God behoeft ons dierbaar vaderland voor de heerszuchtige vijanden, die sedert eeuwen zo hongerig op ons loeren. Hij bescherm de schutengelen van onze onafhankelijkheid, eendracht tussen alle Belgen, moedertaal en zuivere zeden, en verhoort Hij dit gebed, dan vooruit, met hoop en moed, op de kim der komende tijden blinkt een straalrijke zon". (Hendrik Conscience)

En zo hebben ook de mannen van Hoegaarden, bakermat der V Geslachten, reeds twee maal tegen dezelfde vijand bewezen, dat zij hun legen veil hadden voor het land waarin zij woonden, dat bewezen de 15 en de 23 slachtoffers uit de twee wereldoorlogen.

En in deze grote gemeenschap van Belgen, Vlamingen en Walen, leven de nakomelingen van de V Geslachten, fier voort in eendracht en macht, hun oude tradities erend, hun symbolen heiligend, hun blazoën hoog voerend, overal in Vlaanderen en Wallonie en in de streken waar zij wortel schoten. God bescherm, onze Confrerie.

- 1199 -



WAPEN VAN BELGIE



Confrerie der V Geslachten
van Hoegaarden



Het Confrerieleven



Vie de Confrérie

1741



Confrérie des V lignées
de Hoegaerde



ONZE CONFRERIEDAG van 23 Okt. 1976

In tegenstelling met de vroegere Gildefeesten, wordt er vanaf heden een nieuwe formule toegepast.

Het dagprogramma luidt als volgt :

- 15 uur : aankomst en ontvangst in het Nieuwhuys-Museum van Hoegaarden (stamhuis der Geslachten), korte briefing.
- 15,30 uur : Diaprojectie "Dit is Hoegaarden, bakermat der Schepenfamilies".
- 16,30 uur : Museumbezoek (tentoonstelling der V Geslachten)
- 17 uur : Geleide dorpswandeling langs de huizen der voorouders.
- 18 uur : Koffie met taart en gezellig samenzijn.

De inschrijvingen (aantal deelnemers) moeten laatste voor 1 okt. gericht worden aan het Sekretariaat, Maquisstr. 44 - 1140 Brussel. (tel. 02/7348163)

De deelnemingskosten bedragen 50 fr. per man (25 fr. voor de andere personen onder hetzelfde dak), te storten op prk der Geslachten nr. 000-0895026-07.

NOTRE JOUR DE CONFREDIE du 23 Oct. 1976

Contraire aux déroulements des fêtes des gildes du passé, une nouvelle formule sera appliquée dès maintenant. Voici le programme du jour :

- 15 hrs : Arrivée et accueil au Musée de Hougaerde (local des Lignages) Briefing.
- 15,30 hrs : Projection de dia's "Voici Hougaerde, berceau des familles notables".
- 16,30 hrs : Visite du Musée (exposition des V Lignages)
- 17 hrs : Visite guidée et promenade dans le Bourg, par les habitations des ancêtres.
- 18 hrs : Café et tarte, suivi d'une assemblée cordiale.

Les inscriptions (nombre de participants) doivent parvenir au plus tard pour le 1 oct. au sekretariat, rue du Maquis 44 - 1140 Bxl. tél. 02/7348163.

Les frais de participation sont de 50 fr. par homme (25 frs. pour les autres personnes sous le même toit), à verser au ccp de la Confrérie n° 000-0895026-07

Ontviel ons

Op 7 juni 1976 overleed te Hoegaarden , François VAN BEVER (° St Pieters-Leeuw op 9.4.1903), weduwnaar van Mevrouw Yvonne Lories. Zie Familieschoon blz. 872 VI/4.

Deze bloedafstammeling uit het Hubertus Sweertsgeslacht (Groene Klavergilde) was bediende in de brouwerij Lories, schepen van 1939 tot 1970 en Voorzitter van de Liberale Harmonie van Hoegaarden van 1946 tot 1959.

De Confrerie biedt aan zijn kinderen en familie haar innige deelneming aan.

Onderscheiding

De Confrerie-sekretaris Hubert Van Nerum (Gulden Lelie), werd door Z.M. de Koning tot Ridder in de Kroonorde benoemd, voor bewezen diensten en toewijding aan het land en het leger.
Hartelijke gelukwensen.

Corrigenda en addenda

In bijlage vindt U de corrigenda en addenda nr. 18 ter verbetering en aanvulling van de familietijdschriften. Wie de familiegeschiedenis wil bijhouden wordt aangezet, deze verbeteringen aan te brengen.